

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Dans la foulée de « Montréal, capitale mondiale du livre »

Ginette Landreville

---

Volume 28, Number 2, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11899ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Association Lurelu

**ISSN**

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Landreville, G. (2005). Dans la foulée de « Montréal, capitale mondiale du livre ». *Lurelu*, 28(2), 95–100.

## Dans la foulée de «Montréal, capitale mondiale du livre»

Ginette Landreville

95

Nous poursuivons, dans ce deuxième article, la couverture de certaines activités liées à la littérature jeunesse ou destinées aux jeunes lecteurs dans le cadre de l'évènement «Montréal, capitale mondiale du livre» (MCML), qui se terminera en avril 2006 et dont la programmation s'élabore tout au long de cette année<sup>1</sup>.

### Fêtes d'inauguration... sous la pluie!

Lors des fêtes d'inauguration de l'évènement, les 23 et 24 avril 2005 à la Place des Arts, un des chapiteaux installés sur l'esplanade se voulait le rendez-vous des enfants : *Jeunes lecteurs : Livrez-vous à la fête!* Au programme des activités durant ces deux jours : heure du conte *Toup'tilitou* présentée par Communication-Jeunesse; rencontres avec des personnages et leurs auteurs; ateliers d'illustrations; jeu-questionnaire sur Harry Potter; jeu de rôles construit autour du roman de Laurent Chabin, *Secrets de famille*; pièce de théâtre, *Le château des découvertes*, présentée par «Les porteuses d'histoires»; bande dessinée géante créée à relai par de courageux bédéistes mis à l'épreuve par le mauvais temps, et un *rave* littéraire animé en soirée par Tristan Demers qui, malheureusement comme plusieurs autres activités, n'a probablement pas eu le public attendu, pour cause de déluge.

### Ouverture de la Grande Bibliothèque

C'était «Portes ouvertes» les 30 avril et 1<sup>er</sup> mai pour l'inauguration de l'édifice de la Grande Bibliothèque, dont l'Espace Jeunes qui a fait l'objet d'un article dans le dernier *Lurelu*. Quelques dizaines de milliers de personnes ont fait la file durant des heures sans rechigner pour découvrir le nouvel édifice et les milliers de livres qu'il recèle. Signalons l'exposition *Le théâtre jeune public : l'art des rencontres* présentée à l'Espace Jeunes, fruit d'une collaboration entre de nombreuses compagnies professionnelles de théâtre. Sur le portail *Cap sur l'Espace Jeunes*, il est possible, en cliquant sur l'icône des totems, de procéder à une visite virtuelle de l'exposition, de parcourir le catalogue de l'exposition et le carnet du visiteur, et d'accéder à un dossier intéressant, *L'Odyssée du théâtre*, qui retrace les grands jalons de l'histoire du théâtre occidental et celui du théâtre jeunesse au Québec.

### Émissions télévisées

Cent-cinquante capsules «Plaisir de lire» de trente secondes seront diffusées dans le cadre de l'émission *Salut, Bonjour!* sur le réseau TVA. Chaque capsule est répétée en rotation sur trois chaînes spécialisées (LCN, Argent et Mystère), pour un total de dix-neuf diffusions. Parmi les genres abordés, on mentionne la lecture jeunesse. Le calendrier de diffusion est signalé sur le site de MCML. Par ailleurs, sur le site de l'émission *Sous les jaquettes*, on trouve des suggestions de livres pour la jeunesse sous les rubriques «Les suggestions d'Isabelle» et «Les suggestions des enfants».

### Le réseau des bibliothèques de Montréal

Plusieurs activités se déroulent dans le réseau des cinquante-quatre bibliothèques de Montréal cette année. Certaines, déjà existantes, bénéficient d'un élargissement de leur rayonnement, comme nous l'avons déjà signalé dans un article précédent, ou encore sont mises en valeur (*Lurelu*, printemps-été 2005, p. 75). Tel est le cas de l'activité «Contact» qui, grâce à des animations prenant place tout au long de l'année dans les HLM, les CLSC, les Maisons de la famille et divers lieux de services, rejoignent les parents de jeunes enfants de six ans et moins par le biais de la littérature jeunesse. Ces activités se veulent l'occasion d'informer les parents sur le service des bibliothèques, tout en constituant un facteur de francisation visant l'intégration sociale des communautés ethniques. Par ailleurs, les Clubs de lecture d'été, sous le thème des voyages spatiaux, proposent cet été à leurs membres des suggestions de lecture ainsi que diverses activités sur un site Web spécialement conçu pour eux.

Le réseau des bibliothèques de Montréal a également mis en place diverses activités pour les jeunes sur le site du catalogue Gulliver de la Bibliothèque de Montréal ([http://gulliver.ville.montreal.qc.ca/bm/thematique\\_jeunes.htm](http://gulliver.ville.montreal.qc.ca/bm/thematique_jeunes.htm)). Le concours *À aimer lire on y gagne!* se déroule tout au long de cette année du livre jusqu'au 23 avril 2006; les jeunes abonnés peuvent gagner des cadeaux d'une valeur de 50 \$ à 500 \$ en répondant à cette question : «Quel est ton auteur préféré?»

La rubrique «Nos lecteurs vedettes» permet de rencontrer, chaque mois, une passionnée ou un passionné de la lecture et de connaître ses coups de cœur : d'ici janvier, nous aurons droit à ceux de Raymond Plante, Michèle Laframboise, Lucie Papineau et Danièle



(photos : Daniel Sernine)

Vaillancourt. L'activité «Les cinq continents» propose de faire un tour du monde à dos de livres. Tour à tour, tous les deux mois, défilent des sélections bibliographiques sur un des cinq continents pour les 7-9 ans, les 10-11 ans et les 12-13 ans : d'ici janvier, l'Asie, l'Europe et l'Océanie. Enfin, une activité différente chaque mois propose des suggestions de lecture par groupes d'âge sur un thème particulier : «Sports extrêmes» (septembre), «Quelques monstres dégoulinants, quelques frissons!» (octobre), «Ta vie en émotions» (novembre), «Mon beau sapin» (décembre).

#### **Prix littéraire jeunesse des Bibliothèques de Montréal**

Le réseau des Bibliothèques de Montréal a créé, à l'occasion de l'évènement «Montréal, capitale mondiale du livre», un nouveau prix littéraire, le Prix jeunesse des Bibliothèques de Montréal. Celui-ci est décerné à un auteur jeunesse né ou vivant à Montréal ou dont la maison d'édition est située à Montréal. La liste des finalistes est établie par les bibliothécaires et proposée avec dossiers à un jury qui doit déterminer le lauréat. Le prix, doté d'une bourse de 2005 \$ et faisant l'objet d'une tournée de promotion dans les bibliothèques du réseau, sera remis cet automne.

#### **L'exposition 100 % audace : la littérature québécoise pour la jeunesse s'expose**

Nous revenons sur l'exposition *100 % audace : la littérature québécoise pour la jeunesse s'expose* organisée par Communication-Jeunesse. L'exposition a été inaugurée au Musée du Château Dufresne, à Montréal, le 2 avril 2005, Journée internationale du livre pour enfants, par M<sup>me</sup> Line Beauchamp, ministre de la Culture et des Communications du Québec, et s'est terminée le 31 juillet. Il s'agissait du premier évènement se déroulant dans le cadre de «Montréal, capitale mondiale du livre».

Les discours d'inauguration ont permis de rendre compte des divers partenaires liés à l'évènement. Outre madame la ministre et la directrice de Communication-Jeunesse, M<sup>me</sup> Johanne Gaudet, sont intervenus M<sup>me</sup> Senécal, coprésidente de la corporation «Montréal, capitale mondiale du livre», M. François Allard, directeur du cégep Montmorency dont les finissants en muséologie ont travaillé à la réalisation technique de l'exposition, M<sup>me</sup> Thérèse Sainte-Marie, présidente du Musée du Château Dufresne, ainsi que M<sup>me</sup> Marie Lessard de la

Représentation de l'État de Bavière au Québec. En effet, l'exposition comportait un volet international avec, comme invitée d'honneur, la Bibliothèque Internationale pour la Jeunesse de Munich. Rappelons que l'Internationale Jugendbibliothek, créée en Allemagne à la fin de la Seconde Guerre mondiale par Jella Lepman, est la plus imposante bibliothèque de littérature pour la jeunesse au monde avec 550 000 livres provenant de cent-trente pays<sup>2</sup>. Elle obéit encore aujourd'hui au même but : celui de l'entente et de la compréhension des peuples au moyen de la littérature pour la jeunesse. De nombreuses personnes ont assisté à l'inauguration de l'exposition : jeunes lecteurs, auteurs et illustrateurs de littérature jeunesse québécoise, invités d'honneur, étudiants en muséologie, spécialistes et gens du milieu de la littérature pour la jeunesse. La thématique de l'exposition, l'audace, y était présentée de manière dynamique et attirante, bien servie par l'apport d'une expertise muséologique.

La présence de nombreux auteurs et illustrateurs dont les œuvres étaient exposées offrait un attrait particulier : non seulement était-il possible d'échanger avec eux, d'obtenir des autographes (ce que n'ont pas manqué de faire les enfants présents), mais aussi de voir les artistes s'entretenir entre eux sur leurs œuvres respectives ainsi que sur celles des illustrateurs allemands invités.

L'exposition se voulait un hommage à l'audacieuse créativité que recèle le livre pour la jeunesse, particulièrement celle des illustrateurs. À l'entrée, une vitrine hommage était consacrée à M<sup>me</sup> Michèle Lemieux, artiste polyvalente liée aux communautés québécoise et allemande, autour du l'album *Nuit d'orage*, où l'on pouvait admirer les originaux des illustrations ainsi que les transparents ayant servi au film d'animation tiré du livre. Puis, la traversée d'un labyrinthe de bannières servait de transition vers la grande salle qui, sous la thématique «Place à la démesure», présentait ce qui constituait la pièce de résistance de l'exposition, soit cinquante-deux originaux d'illustrations de livres pour la jeunesse provenant moitié d'illustrateurs québécois, moitié d'illustrateurs allemands. Ces œuvres étaient regroupées autour de quatre thématiques déclinant le thème principal : la démesure, l'irrévérence, la désinvolture et le cran. Le visiteur pouvait aussi se diriger vers une petite salle consacrée aux «éclairs de génie» des auteurs, où l'on présentait, sur seize bannières de styles différents particulièrement originales, des extraits de livres dans



des genres éclectiques lus par Kim Yaroshevskaya, comédienne associée à la lecture enfantine.

Ailleurs, un environnement ludique doté d'un grand cahier aux pages blanches permettait aux enfants de faire preuve eux-mêmes de créativité et d'associer descriptions et illustrations à partir d'extraits. Une salle de lecture baptisée *Bouquin Brac*, envahie par les livres, présentait un aménagement imaginaire et coloré, de manière à ce que les enfants et les adultes qui les accompagnaient puissent y lire de façon libre et décontractée.

#### Activités et rencontres autour de l'exposition «100 % audace»

Au cours des mois d'avril et de mai se sont tenues des activités en marge de l'exposition. Tous les dimanches du mois de mai, les tout-petits et leurs parents ont pu assister à *L'heure du conte Toup'tilitou*. Des visites animées et des ateliers de création ont été offerts à des groupes d'enfants, des rencontres avec des auteurs et des illustrateurs ont été organisées pour les clubs de lecture de Communication-Jeunesse.

Une programmation de huit rencontres professionnelles et publiques visait les visiteurs adultes. Une table ronde a réuni Mireille Levert (illustratrice, auteure, directrice artistique), Lucie Papineau (auteure et directrice artistique), Jacques Pasquet (auteur et conteur) ainsi que l'illustrateur Reno sur le compagnonnage de l'écriture et de l'illustration dans la création de l'œuvre littéraire destinée à la jeunesse.

Du 27 au 29 avril, trois rencontres ont eu lieu avec M<sup>me</sup> Barbara Scharioth, directrice de la Bibliothèque Internationale pour la Jeunesse de Munich, invitée d'honneur de l'exposition. D'abord, le 27 avril, une visite guidée de l'exposition où M<sup>me</sup> Scharioth ainsi que M<sup>me</sup> Francine Sarrasin ont allié leurs compétences en histoire de l'art, particulièrement dans l'illustration des albums destinés à la jeunesse, pour attirer l'attention sur les techniques, les médiums, l'esprit et l'atmosphère qui se dégagent des univers esthétiques de certains artistes québécois et allemands choisis pour illustrer le thème de l'exposition. Il en est ressorti que la grande diversité d'expression des artistes dépassait les identifications nationales, l'accrochage entrecroisé des œuvres faisant ressortir les ressemblances.

Le 28 avril, sous la présidence d'honneur de M<sup>me</sup> Scharioth, eut lieu la remise du Prix Cleaver par la présidente de IBBY-Canada, M<sup>me</sup> Josianne Polidori. Le

prix est allé à Stéphane Poulin pour les illustrations de l'album *Un chant de Noël*, une adaptation par Lucie Papineau du conte de Charles Dickens, publié chez Dominique et compagnie. L'artiste a fait don à IBBY-Canada de l'original de la couverture de l'album. Une vente à l'encan servira à financer le prix. Toujours au Musée du Château Dufresne, une visite guidée de l'exposition et une communication de M<sup>me</sup> Scharioth ont été organisées en collaboration avec la Bibliothèque de Montréal lors de la Journée des bibliothèques, le 29 avril.

À l'occasion de l'exposition, le Goethe-Institut, un des partenaires de Communication-Jeunesse, a offert une série de «Rencontres Québec-Allemagne sur le livre pour la jeunesse». Le samedi 14 mai, une lecture en allemand de l'album *Die Sarah, Die Zum Circus Will* a été faite par ses deux créateurs, Gudrun Mebs (auteure) et Quint Buchholz (illustrateur), alors que le comédien Frédéric Lavallée assurait la lecture en français (*Sara et le clown*, Milan, 1991). L'auteure a avoué avoir dans ce projet beaucoup adapté son texte au travail de l'illustrateur. La gestation de l'album a duré un an, ce qu'on croit facilement lorsqu'on observe la sidérante (et monacale) technique pointilliste de Buchholz. Un regret : la visite de l'exposition annoncée en compagnie des artistes n'a pas eu lieu.

Les 16 et 17 mai étaient consacrés à la présentation de films tirés d'œuvres littéraires allemandes pour enfants : au Château Dufresne, une projection animée par Nikola von Merveldt (professeure en études allemandes à l'Université de Montréal) du film d'animation tiré de l'album *Nuit d'orage* de Michèle Lemieux; le lendemain, au Goethe-Institut, trois films pour enfants tirés des classiques d'Erich Kaestner. Le 17 mai, l'auteure Gudrun Mebs s'est rendue faire une lecture publique en allemand à l'école primaire Alexander Von Humbolt (Baie-D'Urfé).

Dernière activité de ces rencontres Québec-Allemagne, une table ronde (en traduction simultanée) animée par Nikola von Merveldt sur le thème de l'exposition a réuni, au Goethe-Institut, les auteurs et illustratrices québécoises Marie-Francine Hébert, Michèle Lemieux, Virginie Egger, ainsi que l'auteure Gudrun Mebs, l'illustrateur Quint Buchholz et une journaliste et critique, Annette Zerpner, du côté allemand. Une rencontre très réussie dont il est impossible malheureusement de rendre compte ici en entier. Les intervenants ont été unanimes à admettre que l'audace n'était pas un but ou une caractéristique recherchés d'emblée dans leur travail.

(Suite et fin en page 100...)



regarder. Pris à même d'autres mannequins, yeux et mains ont été découpés et recollés dans ce troublant assemblage placé à l'envers. La lecture d'une telle perspective est déconcertante. Déjà la paupière inversée rebute et les petites mains au bout de bras si minces ne peuvent logiquement tenir un si grand livre. Mais qui a parlé de logique?

Si l'illustration privilégie des mains petites qui semblent découpées dans le réel, ne peut-on pas y voir une allusion au jeune destinataire de l'exposition, du livre imagé et de cette affiche? Ne peut-on pas faire un certain rapprochement avec l'enfant qui, tout jeune, ne se prive pas de regarder un album dans tous les sens, sans égard au suivi de l'histoire? Et les bouches, que disent les bouches? Articulées dans un espace franchement ouvert, à mon avis, ces bouches parlent de tableau, de dessin, de collage, d'œuvre plastique. Exagérément ouvertes, elles ont de la spontanéité, de l'ardeur. Peut-être entonnent-elles un air comme le font les enfants, parfois? À moins qu'elles disent simplement, de l'une à l'autre, bien rythmée, l'histoire inventée d'une nouvelle audace...

...

En définitive, ce sont les œuvres qui appellent le regard. Avec de valeureux héros donnés en modèles, elles formulent le courage, la témérité, l'élan. Autrement, elles s'attardent à conjuguer ce qui est représenté et la façon de le faire. À mon avis, l'audace de l'illustration actuelle du livre québécois pour enfants est une façon de comprendre l'histoire et de la livrer au jeune lecteur.

(lu)

## ... Dans la foulée de «Montréal, capitale mondiale du livre»

(Suite et fin de la page 97)

«Mais on peut aussi voir cela sous un autre angle. C'est peut-être audacieux d'être soi-même, de rechercher l'authenticité», dira Marie-Francine Hébert. Quint Buchholz abonde dans le même sens : «Je ne prends pas de décision consciente. Les histoires développent leur propre force. Il faut faire les choses par amour, le reste coule de source.» Gudrun Mebs n'avait jamais entendu le terme «audace» associé à la littérature jeunesse : «C'est la vie qui est audacieuse.» Cette audace, de l'avis général, apparaît plutôt dans le regard des autres. Certains éditeurs ont fait des yeux ronds à l'album *Venir au monde* de Marie-Francine Hébert ou aux illustrations de Virginie Egger : «Des éditeurs étaient effrayés et considéraient que (mon style) n'était pas pour les enfants, qui, eux, étaient intrigués mais jamais choqués.»

Michèle Lemieux a souvent fait face à la censure aux États-Unis, au point de perdre intérêt à travailler avec les éditeurs américains trop «politiquement corrects». Ayant travaillé au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Allemagne, elle considère qu'il y a moins de différences entre l'imaginaire et le travail artistique des illustrateurs québécois et allemands qu'avec ceux des artistes du Canada anglais et des États-Unis. Observation reflétée par Quint Buchholz, qui dit ne pas s'être senti étranger à Montréal. On estime toutefois que les éditeurs, tant québécois qu'allemands, censurent peu; ils sont davantage sensibles à la censure commerciale (le livre se vendra-t-il?) qu'à des réticences morales. Celles-ci viennent souvent davantage des milieux scolaires ou des bibliothécaires, qui s'auto-censurent en réponse aux plaintes des parents. Alors que les auteurs et illustrateurs québécois se connaissent généralement et se côtoient lors d'événements, leurs collègues allemands se rencontrent peu, le marché étant plus vaste (4000 pu-

blications par an) et le pays décentralisé. La rencontre a été suivie du lancement du catalogue de l'exposition dont on trouvera une description à la rubrique «Aussi reçu» à la page 84 de ce numéro.

La Bibliothèque Gabrielle-Roy de Québec accueillera l'exposition du 1<sup>er</sup> au 27 octobre 2005 puis celle-ci sera présentée à la Bibliothèque Internationale pour la Jeunesse à Munich, en mars 2006.

Quant à nous, nous poursuivrons la couverture des activités jeunesse de «Montréal, capitale mondiale du livre» dans le prochain *Lurelu*.

(lu)

### Notes

1. Pour suivre l'évolution de la programmation, consultez le site de MCML : <http://mcml.canoe.com>
2. Pour en savoir plus, visitez le site Web de l'Internationale Jugendbibliothek : [www.ijb.de](http://www.ijb.de).

